

LE GAP AUX CORNEILLES

Le journal du quartier de Normanville

Volume 5 Numéro 1 Janvier 2003



Loin de l'animation urbaine...

LA UNE

Une île contre un plat de lentilles...

Voici que la situation financière de la nouvelle ville de Trois-Rivières se corse; une première urgence serait donc de larguer vers le secteur privé (encore...!) un joyau de notre patrimoine naturel.

Céder le développement (lire « la croissance ») de l'île Saint-Quentin au secteur privé. Pour faire simple et le moins coûteux possible, il suffirait de trouver une de ces multinationales des loisirs qui soit toujours prête à dénaturer à jamais l'un des derniers écosystèmes complexes et naturels qu'il nous reste en Ville.

Les réactions commencent à pleuvoir. Un de mes vieux complices en environnement, Gérard Bellavance, s'est offusqué dans le quotidien local à la lecture de cette « fuite » volontaire; le sort que l'on souhaite réserver à notre plus beau parc urbain pourrait se transformer en *un monument à l'échec de nos vellétés capitalistes*. Il préconise plutôt de retourner l'usage de l'île à (suite p. 4)

L'équipe du journal

Michel Bournival 375-1779
Pierre Ferron 376-3811
Lise De Grammont 379-4312
Pierre Hébert 371-1019
Louise Asselin

Avec la collaboration de

Jacques Chartrand, V. T.-R.
Francine Ricard, V. T.-R.

JANVIER 2003

La Une : Une île...	01-04
Éditorial : Un vent de...	02
Faits et méfaits	03 et 11
Une page d'histoire	05-09
Services communaut...	09-10
Bon choix de société...	12-14
Loisirs-information	15-18
Marie-Leneuf fait...	19
Souvenir mémorable	20
Voyage fantastique(2)	21-24
Hockey-balle à St-Pie X	25
Moussaillon à colorier	26
Chronique horticole	27-30
Opinions des lecteurs	31
Chronique littéraire	31
Mot du conseiller	32

Télécopie 376-3811

Courriel

loisirarn@hotmail.com

Site Internet

www.loisirarn.com

ÉDITORIAL

Un vent de renouveau souffle sur toute la ville...

Trois-Rivières, la nouvelle Ville, vient d'avoir un an; mais son noyau le plus ancien se dirigeait d'un pas assuré vers les 375 ans... En effet, c'était en 1983, et nous préparions fébrilement les fêtes du 350^e, dans le quartier de Normanville et dans tous les autres secteurs; Gérard Perreault présidait le Comité de quartier et j'en étais le vice-président...

L'autre soir, m'en allant à la 4^e réunion du Comité de réflexion sur l'interdiction des pesticides en ville, réunion qui avait lieu comme d'habitude dans l'ancien Hôtel de Ville de Trois-Rivières-Ouest, j'ai senti ce vent, cette petite tornade, qui a balayé les frontières presque étanches qui nous isolaient de ces nouveaux concitoyens. Venant des quatre coins de la nouvelle Ville, les participants à cette rencontre ont immortalisé l'événement par une photo qui paraîtra dans une future édition du journal municipal Le Trifluvien.

C'est alors que je me suis pris à rêver au jour où Le Cap aux Corneilles sera devenu un mensuel accessible en ligne, c'est-à-dire sur Internet; une grosse équipe de bénévoles s'affairera à recueillir les nouvelles, à en faire des textes intéressants et à les mettre immédiatement à la disposition des internautes. Vous me suivez: dès qu'un texte, une photo, une information sont prêts, on les met sur Internet et le lecteur en prend connaissance; à la fin du mois, chacun peut se procurer le journal au complet, sous format papier ou le lire en ligne.

Eh bien, c'est presque accompli! Au moment de lire le présent format papier du journal, vous pouvez consulter notre site Internet définitif et y admirer le premier numéro en ligne, photos en couleurs et titres flamboyants; grâce à votre imprimante-couleur, vous pourrez aussi multiplier votre plaisir de nous lire.

Pierre FERRON



Faits et méfaits dans le quartier de Normanville

Fermeture prochaine du Provigo des Récollets...

Les gens du quartier, qui semblent avoir délaissé graduellement cette épicerie implantée ici depuis les années cinquante (Les Aubaines Alimentaires), vont subir dorénavant les inconvénients de la disparition de ce commerce.

Si une telle fermeture découle de la baisse du chiffre d'affaires et de la construction du nouveau Loblaws du boulevard des Forges, elle va obliger chacun de nous à parcourir de plus grandes distances pour faire le marché.

La perte d'un tel commerce de proximité aura aussi des effets dévastateurs sur l'ensemble des activités économiques du secteur de Normanville; avouons, chers concitoyens, qu'il est un peu tard pour nous secouer!

Comme « prix de consolation », on nous assure que PJC occupera l'espace libéré par Provigo et sera en mesure de nous approvisionner en vivres de première nécessité. Tant qu'à bouffer, mangeons « qualité » et tournons-nous vers des boutiques spécialisées qui respectent davantage leurs clients...

Notre éditeur, Pierre Ferron, nous livre un message environnemental sur le site du CRE-Mauricie

Il souhaite faire intégrer la notion de développement soutenable dans tous les projets socio-économiques de la Mauricie. C'est une approche à long terme plus avantageuse que la façon de faire traditionnelle de nos capitalistes. Notons que ce site est bourré d'informations. Ça vous intéresse? faites le : www.cre-mauricie.com

Encore le Collège Laflèche!

Depuis les débuts de cet hiver hâtif, le pavillon de la rue Nérée-Beauchemin a décidé d'agrandir son terrain de stationnement à même l'espace vert de

l'emprise d'Hydro-Québec; il faut dire que professeurs et élèves stationnent allègrement en dehors des espaces réservés, à l'année longue.

Récemment, l'entrepreneur en déneigement a littéralement « boulozé » une grande partie de la couverture végétale avec les premières neiges, laissant un spectacle de désolation à la vue de tous. Il a même poussé le sans-gêne jusqu'à repousser des monticules de neige dans l'arrière-cour des résidences sises au nord, ce qui fait craindre des problèmes d'inondations lors de la fonte de ce dépotoir à neige tout à fait illégal.

La Ville de Trois-Rivières a été informée d'un tel comportement. (V. p. 11 pour photos)

Les « Leaders » Trois-Rivières et de Normanville à l'Âge d'or.

(Dernière heure)

Le club de l'Âge d'or Saint-Pie X a réuni une brochette de leaders de Trois-Rivières lors de sa traditionnelle rencontre du mardi après-midi au sous-sol de l'église. Notre photographe et journaliste Pierre Ferron était du groupe.



Dans l'ordre habituel, on reconnaît Pierre Ferron (ARN), Vives Lévesque (Maire de T.-R.), Gérard Perreault (président de l'Âge d'or), Mariette Gireux (présidente de la FADOQ-Mauricie) et les conseillers municipaux Alain Gamelin et André Noël.

(Suite à la page 11)

(Suite de LA UNE)

population en ajoutant une voie pour les cyclistes et les piétons le long des ponts y conduisant. Plus encore, il souhaite même en changer un peu la vocation : « *Je propose l'aménagement d'un jardin botanique sur l'île Saint-Quentin* ».

C'est Réjean Martin (Hebdo Journal) qui n'y va pas non plus avec le dos de la cueillere; il raconte sans détours tous les assauts que notre espèce inconsciente a fait subir à ce *milieu très fragile*. Même si j'ai participé au Comité d'embellissement de l'île dans les années 90, j'ignorais encore certains épisodes comme celui du massacre à la Chainsaw.

Cependant, ce journaliste tombe dans le panneau du conseil municipal; il est totalement faux de prétendre que la mise en forme de l'île requiert 5 M\$, comme il est *criminel* de louer ce milieu à un promoteur d'envergure... Que le conseil municipal sorte de son bunker, que nos administrateurs municipaux réalisent enfin ce que savent faire ces promoteurs : **des profits à court terme sur le dos de ceux qu'ils appauvrissent; l'artificialisation de tous les milieux naturels qu'ils savent si bien « exploiter » au profit des actionnaires.**

André Carle, cet architecte aux accents verts, n'en revenait pas de constater que la Ville laisse presque entièrement à l'entreprise privée (capitaliste) l'initiative d'établir les critères d'aménagement de son site le plus prestigieux (la Cité l'Émérillon). Il s'en prend d'ailleurs à ce besoin impérieux de créer un lien direct avec l'île Saint-Quentin au moyen d'un pont ou d'un coûteux téléphérique. Il a

bien raison de souligner que l'île a déjà atteint ses limites de capacité d'accueil; **toute nouvelle pression sur ce pittoresque parc insulaire va le détruire à tout jamais.**



La présence croissante des véhicules accélère la disparition de la biodiversité au sein de ce fragile écosystème insulaire

Le développement réaliste de l'île Saint-Quentin est encore à inventer. Je connais l'île dans ses moindres recoins pour avoir participé à son renouveau il y a une dizaine d'année; j'ai y tourné de longues séquences du film *La loi de l'eau*, avec le cinéaste Robert Monderie, en juin 2000. Nous y tenons une grande fête familiale chaque été et je dois regretter la présence envahissante des automobiles; aussi, pour protéger l'aspect naturel de ce grand parc, le premier pas à franchir c'est d'en favoriser **l'accès à pieds, en vélo et par des navettes, gratuitement.**

Pierre Ferron

Ère de la peur du dentiste (1955)

IL Y A CINQUANTE ANS, les services que pouvait rendre un confrère étaient très très limités. Pour consolider votre opinion, vous n'aurez qu'à consulter un dentiste plus âgé et vous verrez que la profession était loin, même il y a cinquante ans, de pouvoir offrir une toute simple brochette d'actes professionnels susceptibles d'aider les quatre catégories de générations.

Dernièrement, j'étais installé dans mon fauteuil et la télévision me présentait une très bonne publicité dentaire préventive signée « Colgate ». Par inadvertance, je me suis mis à rêver et je me suis dit : *« Comme les choses ont changé depuis cinquante ans! »*

Pour m'éviter de parler inutilement, j'ai fait ma petite enquête auprès de confrères de tous âges lors de récentes Journées dentaires. L'état de santé bucco-dentaire de nos quatre générations de clients présente un contraste très frappant si on met en parallèle les débuts de ma pratique personnelle qui d'ailleurs fut très courte.

En l'an 2002, il y a encore une part importante de la population qui ne se prévaut pas des grands avantages d'une bonne santé bucco-dentaire. Il ne faut pas se surprendre si on assiste à des performances craintives chez les personnes adultes. J'ai fait une rétrospective mentale de cette période et je me demandais si je devais révéler les facettes de cette sombre période des

années 1950. Devais-je ou ne devais-je pas étaler au grand jour - et je le répète - cette sombre période!

Suite à une petite enquête, comme je l'ai dit précédemment, je fus encouragé à mettre sur papier ce que j'appelle la période « sombre » de la dentisterie découlant de l'inconscience du ministère de la Santé du temps et du Collège des chirurgiens dentistes du temps. On m'a dit que cela représentait de L'HISTOIRE!

Rares sont les confrères même âgés qui ont déjà entendu parler des « *Cliniques estivales de la Croix Rouge* ». Elles se tenaient au Témiscamingue, au Saguenay-Lac St-Jean, en Gaspésie et en Abitibi dans les années 35-50.

Pourquoi? Parce que les gens de ces régions manquaient d'argent et surtout de dentistes. Il leur fallait se rendre « en ville » pour faire extraire une dent ou réparer une carie ou espérer deux prothèses complètes.

Quelques confrères du temps se rendant compte de la situation dentaire au Québec - et je veux nommer les dentistes Yves Dufresne, Albert Surprenant, Ephrem Vinet, Gabriel Lord, Paul Geoffrion et Conrad Archambault - approchèrent l'honorable Maurice Duplessis pour l'inciter à mettre en place une programmation préventive en santé bucco-dentaire au Québec.

Ces valeureux confrères inconnus des dernières générations méritent toute notre admiration. En 1955, c'était

effrayant même si on rendait selon moi certains services à ces populations éloignées. L'équipe de cette ligue était composée des confrères Guy Boisclair (Mauricie); Yves Lafleur (Montérégie); Aberdeen McCabe (Vaudreuil-Soulanges); Léo Ratelle (Saguenay/Lac St-Jean); Gustave Rochon (Joliette); Paul Simard (Québec).

Cliniques de la Croix Rouge

Annuellement, après la fin des classes, trois équipes formées de médecins, infirmières et dentistes se rendaient dans les centres précités. Nous étions vraiment très heureux car nous nous rendions compte que dès notre arrivée dans le centre des municipalités, la population nous regardait comme si nous étions des extra terrestres et pourtant on ne venait pas pour une partie de plaisir. Qu'est-ce qui se passait dans leur esprit en voyant arriver le gros camion vert de la Croix Rouge? On ne le faisait pas voir, mais les parents le savaient certainement.

Par les parents, nous avons été reçus comme des rois. Une famille dans chaque paroisse nous offrait de partager le repas du midi. Franchement, il fallait le faire et je leur en suis encore très reconnaissant. Même à La Sarre, la fameuse famille Perron nous a reçus pendant quatre jours et gratuitement. Il n'y avait rien de trop beau!

Oui, nous étions reçus comme des rois parce que nous venions résoudre leurs problèmes dentaires. Notre technique opérationnelle primitive pouvait en effet faire peur. Notre équipement était réduit à sa plus simple expression avec ses deux

chaises portatives. On procédait à des anesthésies générales avec le « vinéthène » qui n'était nullement dangereux à comparer avec le chlorure d'éthyle et le chloroforme, d'autant plus que mon expérience en matière d'anesthésie générale se trouvait très limitée. L'objectif était d'extraire les dents cariées des jeunes de douze ans et moins.

J'étais le chef-coordonnateur de cette clinique et j'en étais secrétaire-trésorier. Tout me passait par les mains et j'agissais comme agent de liaison entre le député de la région, le maire et le curé de la municipalité sans oublier les autorités scolaires. Nous avons travaillé pendant huit semaines. La cédule opérationnelle avait été préparée à l'avance et le secrétaire de la Croix Rouge avait précédemment contacté le curé et le président de la commission scolaire.

Le dimanche avant notre arrivée, le curé annonçait en chaire que l'équipe de la Croix Rouge serait à l'école lundi prochain dès la huitième heure. Il invitait tous les parents à s'y rendre avec leurs enfants d'âge mineur qui avaient des dents cariées ou des amygdales en mauvais état.

Ces fameux lundis étaient quelque chose à voir. Heureusement, nous avons, comme on dit, la grâce d'état et nous ne nous rendions pas tellement compte du stress occasionné par nos habits blancs, nos masques et nos fameuses chaises. C'était certainement impressionnant et vous auriez dû voir les « mamans ».

Nos interventions s'effectuaient en plein air, c'est-à-dire que les enfants et les parents présents pouvaient voir très facilement tout ce qui se passait sur les

chaises. Pour les mères et les enfants, c'était vraiment énervant, apeurant et très stressant.

Il faut dire que les jeunes prenaient place le long des murs de la salle de récréation. Une fois, nous avons établi un « record » en opérant 78 jeunes sur une période de six heures. Malheureux record, si on y pense un tant soit peu!

J'endormais les enfants et nous procédions à l'extraction d'une ou plusieurs dents. Lorsque j'avais terminé mon travail, je prenais l'enfant dans mes bras et j'allais l'installer sur un grabat pour sa convalescence. Ce qui était terrible était le fait que pour atteindre ce fameux lit pliant, il fallait passer devant tous les autres qui attendaient leur tour assis le long des murs. Pensez-y, il y avait 78 jeunes! Imaginez-vous donc ce qu'a ressenti le jeune qui était sur la soixante-dix-huitième chaise! Il est bien évident que les derniers étaient quasiment morts de peur, rendant ainsi la phase « endormante » plus facile. Je vous dirai que tous ces jeunes n'ont pas conservé un très bon souvenir du dentiste. Vous allez peut-être dire que c'était mieux que rien, mais...

Le point très important est le suivant. Il ne faut pas être surpris si en l'an 2003, il y a encore des adultes et des jeunes qui ont peur du dentiste. En 1955, les jeunes avaient 10 ans. En l'an 2003, ils sont âgés d'environ 58 ans. Vous êtes à même de faire la relation entre cette mauvaise expérience et le souvenir qu'ils en gardent. Ils ont eu peur en 1955 et même en l'an 2003, plusieurs se souviennent de cette fameuse période. Ils ont certainement

mal conseillé à un moment ou à un autre leurs propres enfants.

Heureusement que la Ligue d'hygiène dentaire du Québec est venue semer la bonne nouvelle préventive faisant ainsi opposition à cette mauvaise éducation. « *Quand on a mal à la tête, on ne coupe pas la tête!* »

Chez les adultes, ce fut encore moins drôle, mais à un autre niveau. Il est bien évident qu'au point de vue éducation, c'était pire.

J'ai anesthésié pour extraire quatre dents primaires avec tout le décorum dont je vous ai détaillé les atours. À 13h30, le père de Paul prend place sur ma chaise et je lui enlève les deux canines supérieures. Pour réaliser ce travail, je me servais de la « prise alvéolaire » et je m'explique.

Je vous ai parlé des jeunes, mais à l'occasion et pour rendre service au curé ou au député, nous avons procédé à des extractions chez certains adultes. C'est justement à ce moment qu'entre en jeu mon fameux souvenir titré: « *Prise alvéolaire* ». Mon père qui était dentiste savait que je n'avais pas une grande expérience et il savait que je pourrais avoir des problèmes avec ces fameuses « *canines supérieures* ». Mon père trouvait que la « prise alvéolaire » était le meilleur moyen pour me sortir du « trou ».

De prime abord, plusieurs collègues, surtout les jeunes, ont pu se poser des questions toutes plus farfelues les unes que les autres en se demandant: « *Est-ce une technique nouvelle? Est-ce une prise de lutte? Est-ce que j'étais absent quand le professeur de chirurgie a parlé*

de cette fameuse technique chirurgicale durant mon cours universitaire? »

Imaginez-vous ce que devaient se dire le fils et le père une fois rendus à la maison. Pensez-vous que nous passions, moi et l'équipe, pour des gens qui ne faisaient pas mal? Pensez-vous qu'ils avaient une très bonne opinion du dentiste et des actes posés?

C'est loin d'être surprenant de voir que des gens ont peur du dentiste même en l'an 2003. C'est moins pire, mais... allez faire un tour dans les centres d'accueil, les pavillons, etc. et vous verrez qu'il y a d'importantes séquelles découlant de ce régime de peur des années 50.

La plupart de nos collègues ne peuvent pas se rendre compte que plusieurs dentistes ont réalisé très difficilement des opérations qu'ils avaient à faire avec les moyens mis à leur disposition. C'était loin d'être drôle. C'était très harassant!

Il ne faut tout de même pas jeter la pierre! Imaginez-vous seul dans une région éloignée et vous avez à extraire une « vraie solide canine » dont le possesseur mesure plus de six pieds et est d'une carrure athlétique. Moi, j'employais la fameuse « prise alvéolaire ».

Pour réussir cette fameuse prise, il suffisait de placer au haut du vestibule de la bouche une pointe de davier et l'autre

pointe le long de la racine au lingual. Par la suite, on faisait un mouvement vers l'extérieur. L'os buccal et la gencive demeuraient à l'intérieur des deux ailes du davier. C'était la « prise alvéolaire ». Pour compléter, je vous fais savoir que nous n'avions même pas une lime pour arrondir les crêtes osseuses ou du fil pour tramer des points de suture. Ce n'était pas de la belle chirurgie. En l'an 2003, je suis certain qu'aucun dentiste n'est assez mal pris pour agir de cette façon. Et c'est bien tant mieux!

Heureusement, les temps ont bien changé. Les patients et les dentistes s'en portent beaucoup mieux. Il ne faudrait pas penser que ces confrères étaient très heureux d'agir ainsi, mais ils ne pouvaient faire mieux.

À l'université, je n'avais extrait que quatre petites dents primaires et je n'avais jamais fait de points de suture. Mon bagage chirurgical se réduisait à sa plus simple expression. Comme praticien, je n'étais jamais bien dans mes souliers, mais devant un auditoire et en recherche, je suis très heureux.

C'était dans le temps!

Maintenant c'est dans mon temps!

Cours RCR Secourisme

12 HEURES DE COURS AVEC ÉDUCATION PRO-ACTIVE

INSCRIPTION : Céline au 378-6135 (Voir détails à la page 10)

La Lumino-énergétique : Technique agissant sur tout le corps vous permettant de retrouver le bien-être de vivre. Par l'union de la Lumière cosmique et de l'énergie terrestre, vous aurez une plus grande compréhension de vos attitudes et, par une réharmonisation du corps, de l'âme et de l'esprit, vous trouverez de nouvelles aptitudes.

Écoutez votre voix intérieure, vous retrouverez la voix extérieure!

Cours de Feng Shui à domicile

Avec un groupe de huit (8) personnes : de 9h à 12h et 13h à 17h

Tarif : 55 \$ / personne

Information : Céline au 378-6135

C'est l'équilibre entre le Yin et le Yang pour vous apporter :
santé, bonheur, richesse, etc.



Adonia Chamberland 691-3592

Cours de broderie norvégienne

Cours offert à toutes les personnes désireuses d'apprendre cette technique; les cours se donnent à raison de 3 heures par semaine.



L'Association récréative de Normanville offre gratuitement ces pages de publicité aux intervenants du quartier de Normanville. C'est une invitation à vous inscrire.

PROGRAMME DE SÉCURITÉ AU FOYER

La sécurité au foyer débute par une bonne connaissance des techniques de secourisme et de RCR afin de prolonger la vie d'une victime durant l'attente de l'aide professionnelle tout en apprenant les plus récentes connaissances en prévention résidentielle. Ces quatre (4) modules, d'une durée de trois heures et non séquentiels couvrent près de 90 % des urgences résidentielles les plus communes. Veuillez appeler Céline au 378-6135 ou bien visiter le site Internet www.rcrcehule.com afin de connaître l'horaire complet de ces modules. En voici d'ailleurs la description sommaire.

<u>RCR Adulte - A</u> <ol style="list-style-type: none">1. Définition RCR2. Facteurs de risques+prévention3. Maladies cardiovasculaires4. Signes+symptômes5. Les étapes d'urgence (action 911)6. Traitements de crise cardiaque7. Dégagement voies respiratoires8. Respiration artificielle9. RCR - Adulte	<u>RCR Enfants et Nourissons - D</u> <ol style="list-style-type: none">1. Définition RCR2. Reconnaître incident et prévention3. Les étapes d'urgence (action 911)4. Dégagement voies respiratoires5. Respiration artificielle6. RCR enfants et nourissons
<u>Secours immédiats</u> <ol style="list-style-type: none">1. Définition du secourisme2. Les craintes du secourisme3. La loi et le secourisme4. Transmission des maladies contagieuses5. Les étapes d'urgence (action 911)6. L'état de choc7. Évanouissement8. Hémorragies9. Brûlures	<u>Secours Trauma Plus</u> <ol style="list-style-type: none">1. Les étapes d'urgence (action 911)2. Fractures, dislocations, entorses et foulures3. Blessures à la tête4. Blessures à la colonne vertébrale5. Empoisonnements6. Réactions allergiques7. Conditions médicales8. Blessures dues au froid et à la chaleur

(Suite de Faits et méfaits dans le quartier)



Quelques scènes des dommages faits à la couverture végétale du terrain d'Hydro-Québec, derrière le pavillon du Collège Laflèche de la rue Nérée-Beauchemin, tard l'automne dernier. La pelouse arrachée par la niveleuse à neige s'est retrouvée empilée sur les bancs de neige à proximité des résidences riveraines. Tous ces dommages pour le bénéfice de la reine « automobile ».

Postes Canada sabre dans les services postaux du

quartier. Sans autre forme, la surintendante de Postes Canada de la Division du Québec, Mireille Magny, nous avise que cette société d'État cesse d'offrir les produits et services postaux qui étaient dispensés depuis des lunes par la « Librairie Le Lecteur » du Centre commercial de Normanville; cette décision a pris effet le 20 décembre 2002. Malgré compensation, nous pourrions continuer de nous y approvisionner en timbres et d'y réclamer nos colis ou articles recommandés.

Saignelégier, (Jura),

Suisse. Dans le prochain numéro du journal *Le Cap aux Corneilles*, nos lecteurs pourront nous accompagner dans le Jura suisse, plus précisément à quelques kilomètres de Saignelégier : au Noirmont. Nous serons dans cette région des Franches-Montagnes, à plus de 1 000 mètres d'altitude.

Voilà que Eurovision, par le truchement de la télévision de Radio-Canada, diffusait la veille de Noël une messe de minuit en provenance de la belle église de style roman de Saignelégier; inutile de dire que la vue du paysage jurassien nous a rappelé de bien beaux souvenirs. L'accent germanique des gens du pays nous fait chaud au cœur. En tant qu'agronome et écologiste, j'ai aussi apprécié la grande sensibilité environnementale de ce peuple réservé mais combien accueillant! P.F.

Le brevetage du vivant

U n d r a m e s o u s e s t i m é !

L'étiquetage de tous les aliments est déjà obligatoire au Canada pour des raisons de salubrité et de sécurité; mais il n'y a pas et il n'y aura pas d'étiquetage obligatoire des aliments génétiquement modifiés. Le projet de loi C-287 a été battu par les députés fédéraux, malgré le fait que les sondages favorisent à plus de 90 % un tel étiquetage; l'étiquetage restera donc volontaire, c'est-à-dire à la charge des producteurs et des consommateurs qui veulent se démarquer.

Voici la quatrième et dernière partie de cette série d'articles sur les organismes génétiquement modifiés: ces textes reposent sur la conférence prononcée par l'auteur à la section « jeunes » de Développement et Paix de Québec en novembre 2001

Un bon choix de société est à faire

La science, tout comme l'éthique, n'est pas une source de certitudes; l'une et l'autre sont plutôt là pour réveiller les dormeurs! L'écologie (la science) pose une question éthique fondamentale, celle des rapports entre l'homme et la nature; la façon de répondre à cette question va conditionner les règles à retenir.

Choisissons parmi les modèles de morale. Un éthicien bien connu relève trois types distincts de morale qui tiennent compte de la relation que nous avons avec l'environnement; il y a la morale de la nature, la morale technologique et la morale écologique. Selon cet auteur : « ces morales sont apparues successivement dans l'histoire, mais il met l'accent sur le fait que ces morales coexistent à l'heure actuelle et s'influencent réciproquement »¹. L'extrême gravité de la crise écologique actuelle nous oblige à adopter une morale de la responsabilité, une morale qui accepte les risques de la science mais qui en contrôle le développement et les applications.

C'est le jardin à cultiver de Gérard Drainville², l'évêque d'Amos au Québec; il s'agit d'une éthique de prudence, de la qualité de vie, de la participation, du partage, de la conservation, bref une éthique pluridimensionnelle. Dans le concret, cette éthique se traduit par des principes comme : « pollueur-payeur, économie d'énergie, recyclage des déchets, procréation responsable, sauvegarde des espèces »³.

¹ Beauchamp André, Pour une sagesse de l'environnement, Novalis, 1991, 221 pages.

² Drainville Gérard, Le jardin à cultiver, exposé fait au Colloque de l'OAQ, Trois-Rivières, 1992.

³ Durand Guy, Éthique et écologie, Le Médecin vétérinaire du Québec, Numéro spécial-environnement, juillet 1994, pages 34-35.

Appuyons notre production alimentaire sur la diversité. La production de masse est facilitée par un nombre limité de cultivars végétaux performants dont les besoins sont alors bien cernés : « *c'est privilégier des plants gourmands en eau et en engrais et plus vulnérables à la maladie et aux insectes. (...) L'agriculture traditionnelle qui se pratique encore dans les pays moins développés d'Asie et d'Amérique latine est essentielle à la préservation de la diversité des cultures vivrières, car elle suppose l'utilisation d'une large gamme de végétaux* »⁴.

Il faudrait donc ralentir les progrès de la science dans certains domaines comme les OGM; au fait, on ne peut toujours associer progrès et science : « *Par ailleurs, il est vrai que certaines avancées mériteraient que l'on mette la pédale douce, le temps de tenir des débats de société* »⁵. Je vous donne l'exemple de la production porcine industrielle au Québec : « *Dans certaines régions, on permet aux parties de s'exprimer, puis on réussit à s'entendre sur la façon d'occuper le territoire, de développer l'agriculture* »⁶. On constate alors que de nombreux facteurs militent en faveur de l'abandon du rendement à tout prix avec son corollaire, le déclin de diversité.

Discutons de toutes ces grandes questions d'éthique. Il est par exemple d'intérêt public que les aliments contenant des OGM soient étiquetés : « *n'est-ce pas un droit tout à fait légitime pour un consommateur de vouloir connaître la composition des aliments qu'il mange? Les gens souhaitent être informés davantage sur cette percée scientifique* »⁷. La réticence vient dorénavant du monde politique...

Monsanto dispose du pouvoir de faire pousser partout ses propres cultivars transgéniques, de réduire ainsi la biodiversité locale et, surtout, de prélever des droits (brevets) sur l'utilisation des dites semences : « *Cette question est d'intérêt public et l'État doit s'en mêler* »⁸.

Les recherches qui conduisent les chercheurs à demander des brevets devraient prendre en compte l'impact social et culturel de tels gestes. Malheureusement, les chercheurs s'appuient sur leur code de déontologie pour dénier cette obligation; je ne connais pas de code d'éthique qui prenne en compte ces aspects de l'activité professionnelle : « *Je crois, au contraire, que la responsabilité sociale fait partie de l'étoffe du scientifique. Au-delà des normes et des codes, le domaine de la science gagnerait donc à se tourner vers une éthique de la responsabilité prospective* »⁹.

⁴ Odum Eugene P. Le déclin de la biodiversité. Le Médecin vétérinaire du Québec. Numéro spécial-environnement, 1994, pages 29-30.

⁵ Parent Diane. La science est-elle au-dessus de tout soupçon? Revue Notre-Dame, volume 99, numéro 9, octobre 2001, pages 16-28.

⁶ Parent Diane, (Note 5).

⁷ Parent Diane, (Note 5).

⁸ Parent Diane, (Note 5).

⁹ Parent Diane, (Note 5).

Au Canada, comme dans bien d'autres pays, les monopoles industriels ont réussi à restreindre le rôle des agences gouvernementales à un simple jugement sur les trouvailles génétiques: les chercheurs se trouvent ainsi trop souvent à la merci des bailleurs de fonds privés : « *La boucle se bouclera si les pays eux-mêmes militent sans réserve en faveur de la globalisation des marchés, le recours libre et systématique au génie génétique, de la préséance du commerce sur l'intégrité du patrimoine humain* »¹⁰. Ne trouvez-vous pas que cela ressemble au vécu que nous contestons?

Concluons en matière d'éthique et de brevet. La Révolution verte, grâce au machinisme, aux engrais et pesticides de synthèse et à la génétique conventionnelle aura permis de mieux nourrir une population en trop forte croissance. Passé un certain seuil, ce productivisme déraile partout dans le monde développé: la vache folle, le poulet à la dioxine, le bœuf aux hormones, le cochon aux antibiotiques et finalement... des plantes et des animaux transgéniques dangereusement inutiles!

Le principe de précaution, une sorte de principe de suspicion, rompt avec l'optimisme technologique : « *Il est anormal que l'industrie et le commerce, si dure soit la concurrence, deviennent l'étalon de toutes nos décisions, qu'ils demandent de prendre les risques d'abord et de gérer les conséquences ensuite* »¹¹.

Une nécessité éthique, une sorte de morale de l'écologie s'impose: dernière espèce vivante apparue sur terre, l'humanité est redevable envers les autres espèces qui ont sauvé pour nous la vie sur cette planète. Il serait temps de cesser de nous poser en seigneurs et maîtres.

PIERRE FERRON, AGRONOME

Dernière heure¹²: L'Europe des Quinze s'est entendue le 28 novembre dernier sur l'étiquetage obligatoire de tous les aliments contenant plus de 0,9 % de matériel génétiquement modifié, y compris ceux contenant des dérivés d'OGM qui ne présentent plus de traces d'ADN, telle l'huile raffinée. Il s'agit d'un compromis, car plusieurs pays comme la France, l'Italie, l'Autriche, le Portugal et le Luxembourg réclamaient un seuil de seulement 0,5 %; par contre, le commissaire irlandais qui a fini par faire triompher son point de vue, voulait à tout prix éviter un nouvel affrontement avec les États-Unis, dans le cadre de l'Office mondial du commerce (mieux connu sous le sigle OMC), sur la libre circulation des OGM.

POUR EN SAVOIR PLUS : Depuis quelques semaines déjà, le Conseil régional de l'environnement Mauricie a mis à la disposition du public un site web fort intéressant; des communiqués mis à jour régulièrement vont informer la population. C'est un rendez-vous : www.cre-mauricie.com

¹⁰ Laplante Laurent. La science, un monde de secrets. La Revue Notre-Dame, Vol. 99, N° 9, octobre 2001, pages 7-9.

¹¹ Hulot Nicolas et al.. Pour que la Terre reste humaine. Éditions du Seuil, 1999, 171 pages.

¹² Rivale Rafaële. Les Quinze ont trouvé un accord sur l'étiquetage des OGM. journal Le Monde, 29.11.02, 2 pages.

HIVER 2003



LOISIRS

INFORMATION

ASSOCIATION RÉCRÉATIVE
DE NORMANVILLE INC.



Mot du président

Voilà une autre année qui commence. En mon nom personnel ainsi qu'au nom de tous les membres du conseil d'administration de l'Association récréative de Normanville, je vous transmets nos meilleurs vœux de bonheur et de prospérité.

Nous tenons à vous remercier pour votre implication et votre participation aux différentes activités qui se sont déroulées en 2002.

Michel Bournival,
Président



COURS D'INFORMATIQUE

Le centre informatique de l'Association récréative de Normanville est situé dans l'école St-Pie X (entrée par la cour) dans un local spécialement aménagé à cet effet et réservé à l'Association.

Le centre possède 7 ordinateurs branchés à Internet haute vitesse et équipés d'une imprimante laser.



Cours aux adultes et aînés

Initiation à l'ordinateur, Windows 98 Me	6 semaines	2h/sem	75\$
Microsoft Word & Excel 2000, Photo numérique	6 semaines	2h/sem	75\$
Pour information: Mme Réjeanne Lefrançois 379-5251			
Initiation à Internet	6 semaines	2h/sem	75\$
Pour information : Mme Adonia Chamberland 691-3592			

Badminton

Les mardis soir de 20h30 à 22h
Au gymnase de l'école St-Pie X

Responsable : M. Robert Walsh, 694-1018

ATELIER LIBRE D'AQUARELLE

Venez peindre dans la tranquillité avec un groupe dynamique.

LES VENDREDIS

10 et 24 janvier 03 7 et 21 février 03
7 et 21 mars 03 4 avril 03

COÛT : 25\$ pour la session

ENDROIT : sous-sol de l'église St-Pie X

Inscription et information : Mme Juliette Gélinas
378-1451

Cours aux ENFANTS

Théâtre

Il s'agit d'ateliers d'initiation au théâtre par le jeu et l'expression.

Les cours se donneront après les heures de classe. L'information complète et les formulaires d'inscription seront remis en début d'année aux élèves.

Responsable : M. Pierre Hébert
371-1018

Anglais

Il s'agit d'ateliers d'initiation à la langue anglaise par le jeu s'adressant aux élèves de niveau primaire (1^{re} à 6^e année).

Ces ateliers débiteront à la mi-janvier 2003 et se donneront après les heures de classe. L'information complète et les formulaires d'inscription seront remis en début d'année aux élèves.

WORKOUT (SANS SAUT)

Ce cours de conditionnement physique sur musique s'adresse à toutes les personnes qui veulent améliorer et/ou maintenir leur condition physique. Une séance comprend un échauffement, une période aérobique (sans saut) et musculaire ainsi que des étirements et de la relaxation. C'est un cours qui vous permet d'adopter votre propre rythme. Cet entraînement est donné dans une ambiance agréable et conçu pour une clientèle de 50 ans et plus.

Début : 13 janvier 2003
 Jours : Mardi et/ou jeudi (matin)

Durée : 15 semaines
 Heure : 9h à 10h

FORCE ET FLEXIBILITÉ

Ce cours est une mise en forme sur musique qui comprend des étirements et des exercices de musculation. Ce cours vous servira à assouplir, tonifier, rééquilibrer votre musculature, améliorer votre posture, augmenter votre conscience corporelle et prévenir les blessures. Il est un bon complément au cours de workout. C'est un rendez-vous à ne pas manquer!

Début : 13 janvier 2003
 Jour : Lundi

Durée : 15 semaines
 Heure : 8h45 à 9h45

PÉRIODE D'INSCRIPTIONS

JOURS : Mardi 7 janvier et jeudi 9 janvier 2003 **HEURE :** 9h à 10h

ENDROIT : Sous-sol de l'Église St-Pie X
 690, boul. des Récollets, coin Nérée-Beauchemin
 (pour inscriptions et cours)



COÛT : 1 cours/semaine..... 70 \$ 2 cours/semaine..... 130 \$

Pour information : Caroline Canan.....375-9789, bacc. en Sciences de l'activité physique



Horaire des patinoires	
Du lundi au vendredi.....	De 17h30 à 21h
Samedi et dimanche.....	De 13h à 21h
Jours de congés scolaires.....	De 13h à 21h
Surveillants de la patinoire.....	Stéphane Dumont Sébastien Dessureault
Pour information : Michel Bournival, 375-1779	

ÂGE D'OR ST-PIE X

Le club de l'Âge d'Or St-Pie X compte au-delà de trois cents membres venant du quartier et des environs.

Nous avons vécu un automne d'activités réjouissantes pour nos membres. En plus des journées bridge habituelles où quelque cent intéressés s'amuse hebdomadairement, il y a le curllet qui regroupe une trentaine de joyeux lurons deux fois la semaine. Nous avons vécu des tournois dans chacune de ces disciplines pour stimuler l'intérêt.

En octobre, un autobus plein à craquer se rendait au Baluchon à St-Paulin. D'autres membres ont bénéficié de la randonnée dans Charlevoix où le Manoir Richelieu leur a offert un spectacle de Gilles Latulipe.

Mensuellement, nous avons un repas plutôt plantureux, on est loin du dîner aux « beans » et aux beignes. Nous avons lors de ces repas, des conférenciers invités.

Le dîner de Noël regroupe au-delà de cent membres qui participent à des boustifailles comparables à celles d'antan. Le tout est accompagné de musique, de chants et de danse.

Les jeux régionaux seront préparés par des tournois inter-clubs et les échanges seront intéressants.

N'oublions pas la belle revue « Virage » bimestrielle intéressante, ainsi que les avantages procurés par le plan « Rabais Campus » pour nos abonnements à des périodiques ou des quotidiens. Que diriez-vous du « plan golf » qui vous permettra de visiter plusieurs clubs de la province à meilleur prix? Et si vous voulez voyager, vous pourriez avoir des avantages accordés au mouvement des aînés par Exotik Tours.

Voulez-vous gagner un voyage en Tunisie pour quatre personnes? Parlez de la FADOQ à un ami et participez au concours : « J'ai fait un bon coup! ». Vous avez un ami intéressé par la FADOQ, proposez-lui d'adhérer sans tarder. Cela pourrait vous mener jusqu'en Tunisie. Vous avez jusqu'au 28 février 2003 pour participer au concours.

EXÉCUTIF DE L'ÂGE D'OR ST-PIE X

Président : Gérard Perreault	379-3175
Vice-présidente : Lucille Labarre	375-4298
Secrétaire : Françoise Marsh	375-2628
Trésorière : Huguette Mélançon	693-4979
Administratrice : Thérèse B. Bécotte	372-3274
Administrateur : Raymond Hould	374-9759
Administrateur : Jean Ricocreux	375-0073
Prés.ex-officio : Maurice Arcand	374-8342

Activités régulières

Lundi - mardi - jeudi : 13h

Dîners-conférences : dernier mardi du mois
11h30



LA VILLE DE TROIS-RIVIERES RECONNAÎT ET SOUTIENS
LA RÉALISATION DE CE JOURNAL DE QUARTIER

PARTICIPEZ AU CONCOURS

**« J'ai fait
un bon coup... »**

*J'ai parlé de la FADOQ
à un ami ! »*

ET COUREZ LA CHANCE DE
**GAGNER UN VOYAGE
EN TUNISIE**
POUR QUATRE PERSONNES
PLUS DE 6 000 \$ EN PRIX

POUR PLUS DE DÉTAILS, COMPOSEZ LE
1 800 828-3344

OU CONSULTEZ NOTRE SITE
www.fadoq.ca



L'école Marie-Leneuf fait peau neuve

Suite à l'incendie de mai dernier, l'école Marie-Leneuf avait cessé toute activité dans l'ancienne résidence des Ursulines sise sur la rue Nérée-Beauchemin; en novembre, le pic du démolisseur rasait cette imposante construction, ne laissant que les fondations.

Bâtir en neuf. Les travaux ont repris de plus belle ces dernières semaines; des modifications ont été faites aux fondations conservées. Comme on peut s'en rendre compte sur la photo ci-dessous, il ne restait guère plus que la cheminée avant l'édification d'un nouvel édifice plus fonctionnel semble-t-il.

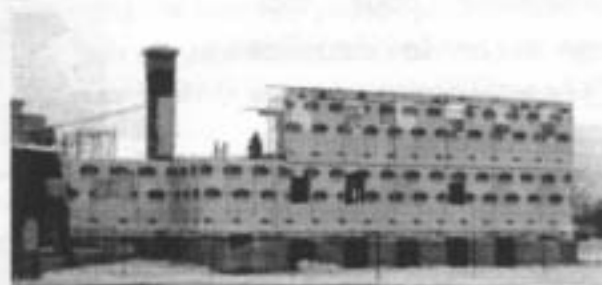


Après le passage du pic du démolisseur

En apparence semblable à l'ancienne résidence, la nouvelle construction fait deux étages et va se marier à l'ensemble du complexe scolaire existant. Sur les deux photos suivantes, on pourra constater l'état d'avancement des travaux à la mi-décembre.



La nouvelle construction, rue Nérée-Beauchemin, vers la mi-décembre



Vue de la cour de l'école Marie-Leneuf

Selon des informations officieuses qui circulent dans le quartier, le projet de « boulo-drome » cher au Club de l'Âge d'or Saint-Pie X n'aurait pas été retenu; ce groupe cherchait à utiliser le sous-sol comme terrain de jeux « toutes saisons ». Le nouveau pavillon de la rue Nérée-Beauchemin devrait donc être fonctionnel dès la rentrée de septembre 2003.

SOUVENIR MÉMORABLE !

Rares sont les personnes qui peuvent s'afficher avec une telle photo et un tel souvenir.

Avoir été photographié avec le Général de Gaulle de France n'est pas unique à moi-même; j'en conviens!

Cependant, cette photo est très précieuse pour moi, car si on la visualise attentivement, on se rend compte que ma main droite est véritablement dans sa main droite.

Cette photo fut prise lors de la visite de ce « Grand Homme » à Trois-Rivières en ce 22^e jour du mois de juillet 1967 lors d'une réception spéciale. J'étais à ce moment président de la Commission scolaire de Trois-Rivières.

Dès son entrée au Séminaire, je fus très

impressionné tout comme mon ami feu René Matteau, maire de Trois-Rivières.

Cette photo m'est très précieuse et je suis fier, grâce à la magie de la numérisation, de vous faire partager une de mes grandes joies.

Guy Boisclair

LA PHOTO !



De g.à d. : Mme Vincent, le Président Charles de Gaulle, le maire René Matteau et nul autre que Guy Boisclair.

Escalade de la Citadelle de Vauban

En quittant notre pied-à-terre du village de Roissy en banlieue parisienne, en fin de matinée du 27 juin dernier, nous allions véritablement à l'aventure. Une seule certitude : il fallait rouler deux jours durant sur les redoutables autoroutes françaises; elles seront particulièrement pénibles dans tout le pourtour de la mégapole qu'est devenue Paris. Un conseil d'ami : si vous souhaitez quitter cette région sans encombres, éloignez-vous-en le plus rapidement possible; en effet, le réseau autoroutier à l'extérieur du « périmètre » est un véritable fouillis...

Une destination d'un soir : Dijon. Après quelques heures d'essais et erreurs, nous voilà bien en selle sur la A-5, puis la A-31; je comprendrai rapidement que la vitesse de croisière sur les autoroutes de France tourne autour du 160 km/h. Aussi, il vaut mieux se ranger prudemment dans la file des poids lourds qui eux respectent scrupuleusement le 90 km/h; sinon, le dangereux pilote qui s'en vient en trompe dans la voie de dépassement se servira à outrance du rappel de phares pour vous sortir de votre torpeur! Pourtant, la vitesse légale n'est que de 130 km/h...; pas surprenant alors qu'il se tue chaque année plus de 8 200 automobilistes en France, sans compter les quelques centaines de mille blessés qui évitent heureusement le pire.

De Dijon, peu à dire de cette étape de passage; il faut cependant réserver sa

chambre d'hôtel en période estivale. Nous avons bien failli coucher dans la voiture...



Ghislaine dans les jardins de l'hôtel Mercure à Dijon, une étape bien appréciée après la frénésie parisienne de la dernière semaine

De Dijon à Besançon : une petite pointe au pays des grands crus. En quittant Dijon, et bien involontairement, nous irons fureter dans la région des célèbres vins « Côtes de Beaune »; bien sagement, dans l'une de ces immenses aires de repos qui bordent les autoroutes françaises, nous dégusterons du « fast-food », sachant qu'à

la nuit tombante un dîner savoureux viendra combler nos attentes.



Vue de la Doubs en arrivant à Besançon, une cité médiévale par excellence

Deux jours à Besançon même si le temps nous presse! En levant la tête, dans tout le Besançon ancien, la Citadelle est là présente et elle nous interpelle et nous



Quel paysage invitant sur la Doubs toujours!

fascine le jour comme la nuit. Mais il y avait aussi ce jardin magnifique en contrebas de notre lieu de prédilection : l'hôtel Mercure; comme une image vaut bien des mots, je vous laisse savourer le plaisir des yeux.



La Promenade Micaud, sur les berges de la Doubs, un site qui ferait rougir de honte les promoteurs trifluviens de la Cité de l'Émérillon

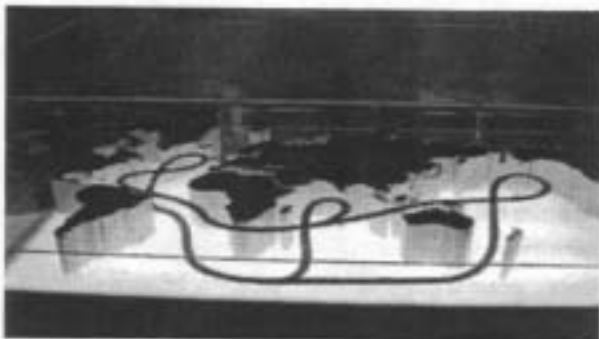
La découverte du centre ville. Tout au pied de la Citadelle Vauban, dans une boucle de la Doubs, se trouve blottie la ville ancienne: Porte Rivotte du 16^e siècle, cathédrale Saint-Jean du 12^e siècle et d'autres églises à peine moins anciennes, de nombreuses fontaines, une horloge astronomique, etc., etc. Et les rues sont réservées aux piétons... Mais gardons-

nous un peu de temps pour la Citadelle de Vauban.



L'entrée de la Citadelle de Vauban, vieille acropole de la cité gallo-romaine. Trois importants musées occupent des bâtiments à l'architecture impressionnante et variée

Une exposition sur les changements climatiques. Lors de la visite de la Citadelle, une exposition permanente sur ce phénomène inquiétant attirait nombre de visiteurs; j'y ai passé de longs moments. L'efficace Bureau du Tourisme de Besançon nous avait fourni quantité de documents autant sur Besançon que sur l'ensemble du Jura français et suisse : une aubaine pour des gens qui gagnaient la Suisse le lendemain.



Tracé du célèbre courant océanique qui règle les climats planétaires

Le point de vue spectaculaire des remparts de la Citadelle. Quand Jules César investit ce site en 58 A.C., il en remarqua la position stratégique exceptionnelle; puis, au 15^e siècle des remparts renforcés deviendront nécessaires pour résister aux armes à feu. Après la conquête, en 1674 (sous Louis XIV), Vauban fera édifier les casernes (à ma gauche ci-dessous) et reconstruire la citadelle et les fortifications visibles encore de nos jours.



L'auteur de l'article, Pierre Ferron



Aperçu des casernes à partir des remparts



Vue vraiment spectaculaire de la Doubs du haut des remparts construits par Vauban

Comme dans toutes les villes modernes, le domaine bâti de Besançon a évolué et s'est développé; mais le principe d'aménagement urbain qui prévaut est simple et prometteur: conserver un centre historique vivant, actif et dynamique. Comme touristes étrangers de passage, ce phénomène ne nous a pas échappé; nous souhaitons rester plus longtemps dans cette atmosphère feutrée du Moyen-Âge.

« Dans cette ville le regard ne peut se poser nulle part sans y découvrir quelque attrait, parfois magique: un visage sculpté au coin d'une rue, une arche mutilée par laquelle on voit luire des champs verts, ou quelque couleur inattendue dans l'émail d'un clocher ou d'un dôme. »

(G.K. Chesterton, Tremendous Trifles, 1909)

EN DIRECT D'INTERNET

Cette fois encore, la lecture des grands quotidiens de France nous fournit l'essentiel de cette chronique. Le journal L'Express publiait, ce jeudi 12 décembre 2002, une série d'articles sur le Moyen-Âge: « Famille, alimentation, écologie, divertissement, travail... En mille ans, de l'Empire romain à la Renaissance, tout fut inventé. » Il s'agit donc d'un prodigieux millénaire, d'un merveilleux médiéval. C'est pourquoi ce journal a demandé à quelques-uns des meilleurs historiens contemporains de nous livrer les derniers secrets de cette époque, époque que certains de nos concitoyens fouillent sans cesse. Un mot donc du thème très actuel de *la famille recomposée*.

À cette époque, c'est la mort d'un conjoint qui initiait la famille recomposée, le divorce n'existant pas encore. L'histoire de Cendrillon caricature la haine de la belle-mère pour cette enfant du premier lit. Également, le véritable père de famille à cette époque, c'est le mari de la femme. Autre constat qui vient contredire les enseignements reçus, l'affection des parents pour leurs enfants était très forte.

Le Moyen-Âge en ligne, une revue des sites accessibles vous intéressera davantage encore; près d'une quinzaine de sites tous plus intéressants les uns que les autres vous feront passer d'agréables moments. Pourquoi ne pas débiter par le site initiatique du Musée national du Moyen Âge: www.musee-moyenage.fr/. En prime, vous aurez de très belles cartes pour alimenter vos courriels, oui vraiment!

Et, pour finir, il faut aller à la page Web d'Isabelle Aubé, sans doute une québécoise: www3.sympatico.ca/isabelle.aube/ (\$\$).

P.F.

Service de garde de l'école Saint-Pie X

avec Josée Normandin



LE HOCKEY-BALLE SERA DE RETOUR DÈS LE 13 JANVIER 2003 AU SERVICE DE GARDE DE L'ÉCOLE SAINT-PIE X

Et oui! le hockey-balle était de retour l'automne dernier au Service de garde de l'école Saint-Pie X; et la compétition est reprise de plus belle en ce mois de janvier 2003.

Les joueurs disputent leurs parties tous les lundis à 15h30. Nous vous rappelons que vous pouvez venir encourager notre équipe, autant pour les parties locales que pour celles qui se déroulent à l'extérieur.

Il y a du nouveau cette année; notre équipe de hockey s'appelle les PHOENIX de Saint-Pie X et elle fait partie de la ligue de hockey-balle inter-scolaire. Cette ligue comprend 10 équipes formées d'élèves de dix écoles primaires de la Commission scolaire Chemin-du-Roy. Vous êtes aussi invités à visiter le site Internet SPORT ÉTUDIANT MAURICIE à l'adresse suivante : www.arsem.com

Voici le calendrier des parties de notre équipe locale pour les semaines qui viennent:

Date	Heure	Endroit	Équipe adverse	Équipe locale
13 janvier 2003	15h30	Saint-Pie X	Richelieu	Saint-Pie X
20 janvier 2003	15h30	Cardinal-Roy	Cardinal-Roy	Saint-Pie X
03 février 2003	15h30	Saint-Pie X	Curé-Chamberland	Saint-Pie X
10 février 2003	15h30	Beau-Soleil	Beau-Soleil	Saint-Pie X

Bienvenue à tous!

L'équipe du S.D.G. Saint-Pie X

Le Moussaillon



Florence D.D

Page couverture officielle du journal « Le Moussaillon »
produit par le S.D.G. de l'école Saint-Pie X

Jeunes et moins jeunes sont invités à colorier cette page et à nous la faire parvenir; nous publierons le meilleur dessin sur notre site Internet dans la prochaine édition du journal Le Cap aux Corneilles

N.B. : Remettre « le Moussaillon » colorié au S.D.G. de l'école Saint-Pie X

Chronique horticole

Avec l'agronome Pierre Ferron

En cette année 2003, la législation interdisant les épandages cosmétiques de pesticides commencera à s'appliquer. De plus, suite au dépôt du rapport du Comité de réflexion sur l'usage des pesticides en ville, Trois-Rivières lance une campagne d'information sur les alternatives à l'usage des pesticides; cet article veut d'ailleurs nous aider à améliorer vos sols horticoles ordinairement peu propices à la culture des végétaux.

L'origine des sols trifluviens. De Pointe-du-Lac à Sainte-Marthe-du-Cap, les Trifluviens ont construit leurs habitations sur les sables de l'immense delta de la rivière Saint-Maurice; à certains endroits particuliers comme le long du Saint-Laurent, des dépôts plus récents apportés par le grand fleuve ont une composition plus favorable à la végétation indigène. Dans cet article nous nous attarderons cependant uniquement aux sols de nature sablonneuse car ce sont eux qui causent problème!

Des alluvions très sablonneuses. Les sols dont nous avons hérité portent des noms scientifiques comme *Saint-Jude*, *Uplands*, *Saint-Thomas*, *Achigan*, *Lanoraie*, etc. Chacun d'eux se caractérise par sa composition physique ou chimique, et

par bien d'autres qualités importantes.



Dunes de sable *Lanoraie* (Riv. Milette)

Ce qu'il faut retenir, tous ces sols doivent tous leur origine aux roches du plateau laurentien; cependant, le fort débit de la rivière Saint-Maurice a effectué un brassage des particules minérales arrachées à la frange montagneuse du nord de notre territoire. Ainsi, les plus fines particules (limon et argile)

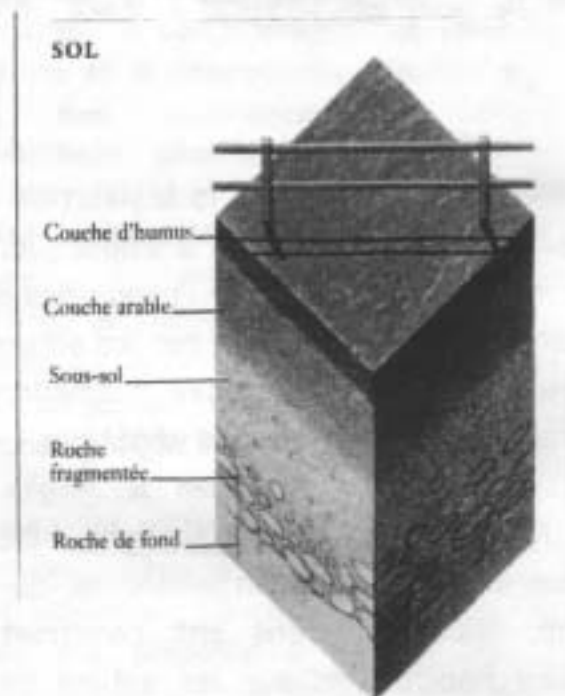
sont allées se déposer loin en aval de Trois-Rivières, en bordure du fleuve; par contre, les grains de sable, plus gros et plus lourds, ont formé un sédiment qui a donné l'immense delta du Saint-Maurice. Voilà pourquoi nos sols urbains sont sablonneux, pauvres en matière organique (humus) et très peu fertiles.



Coupe en profil d'un sol Saint-Thomas

La terre d'excavation déposée en surface. La première opération faite par les entrepreneurs en bâtiment, c'est le creusage pour les fondations; ce matériau est tout simplement épandu sur le reste du terrain et on recouvre ainsi la bonne terre de surface. Il suffirait, avant de procéder à cet épandage, de retirer la couche arable (cultivable) toujours présente à l'état naturel, et de la remettre en place par la suite. Dans le cas contraire il vous faudra remplacer cette couche

essentielle de terre enfouie en profondeur.



Représentation des différentes couches présentes dans un sol naturel; les lots à bâtir ont ordinairement perdu la couche d'humus et la couche arable, mais le glaisage + le compostage peuvent compenser cette perte des couches de terre fertile

Mais il n'est pas facile de trouver de bonne terre de jardin pour remplacer les horizons de surface; pour une petite surface ça va, mais pour une superficie de plusieurs centaines de mètres carrés, le coût serait prohibitif. Il vaut mieux procéder autrement.

Le glaisage et le compostage, des techniques appropriées. Le problème avec ces sols sablonneux, c'est l'absence de particules fines,

les seules capables de retenir les éléments de fertilité; l'argile est la plus petite particule des sols arables, et elle a la propriété de se combiner avec l'humus pour former un complexe argilo-humique essentiel pour avoir un sol fertile : argile + humus ou glaisage + compostage, voilà la piste à suivre en ville.

Dans le tableau suivant on observera la composition naturelle d'un sol très pauvre comme le *Lanoraie*, par comparaison à un sol très fertile comme le *Rideau*.

Nom	% sable	% limon	% argile	Indice de productivité
Lanoraie	95,0	1,0	4,0	25
Rideau	14,0	38,4	47,6	79

Il n'est pas nécessaire ni souhaitable d'enlever le sol existant pour le remplacer par un sol fertile; cependant, il faut lui redonner la vie et la fertilité sur une épaisseur de 10 à 15 cm. Pour y arriver, il suffit d'incorporer une couche d'environ 10 cm d'un mélange 50 :50 de glaise pure et de compost de qualité aux premiers 5 cm de sol existant; voilà ce qui donnera un sol synthétique de grande valeur, mais à un prix abordable.

Le nouveau sol ainsi obtenu pourra nourrir une végétation vigoureuse sans recourir inutilement aux

fertilisants commerciaux et aux pesticides. De plus, il se dessèchera moins vite entre les précipitations naturelles car l'humus retient l'humidité du sol.

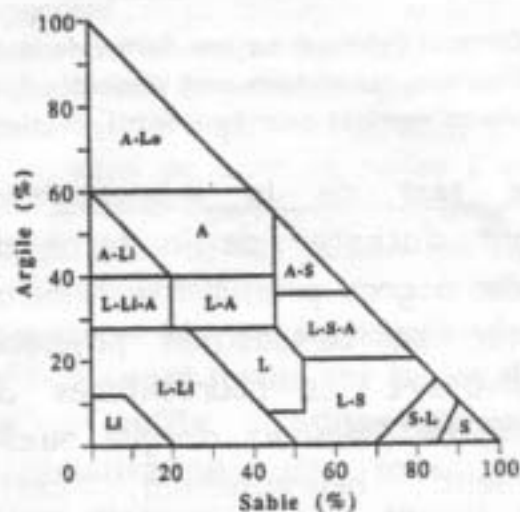


Compost fabriqué sur une ferme de la Mauricie; les andains sont manipulés à quelques reprises pour favoriser l'aération

Le test de la « bouteille ».

Avant d'acheter de la terre de jardin à gros prix, il vaut mieux tester sa composition physique, c'est-à-dire les pourcentages de sable, de limon et d'argile qu'elle contient; heureusement, cette analyse approximative peut se faire chez soi en utilisant un échantillon représentatif du sol. On le dépose dans un contenant de forme allongée (photo suivante) d'environ 15 cm; le volume de sol mesurera environ 5 cm de hauteur; on remplit d'eau en laissant un mince espace d'air pour permettre le brassage vigoureux du sol et de l'eau. On laisse reposer le

tout, mais en quelques secondes, le sable va se déposer au fond du contenant, ce qui permet d'en mesurer instantanément le pourcentage présent et de nous situer dans l'abaque (ci-dessous). Au bout de quelques heures, le limon se sera également déposé, mais il faut plus de 24 heures avant que l'eau redevienne « propre », ce qui veut dire que l'argile est visible au-dessus du sable (au fond) et du limon (entre les deux autres).



Abaque fournissant la composition physique des sols arables. Pour obtenir un sol horticole intéressant, il faudrait viser 25 % d'argile et moins de 50 % de sable; sur l'abaque, un tel sol correspond à un *loam* ou à un *loam limoneux*

Il serait donc souhaitable que la Ville mette à la disposition des citoyens désireux de corriger la qualité de leurs sols horticoles

existants, des stocks d'argile et de compost en libre-service; elle devrait aussi réglementer à l'avenir la mise de côté des sols arables lors des travaux d'excavation pour les fondations; ainsi, le sol de surface sera mis de côté durant la construction et devra recouvrir le terrain destiné aux usages récréatifs ou horticoles. En l'absence d'une couche arable comparable à un *loam*, la municipalité, comme signalé plus haut, pourra dégager des sources d'argile utilisables pour l'amélioration physique des terrains; l'achat de compost horticole en gros volume ne présente pas de difficulté en Mauricie puisque nous disposons d'un important site de compostage à Saint-Luc-de-Vincennes. Notre site d'enfouissement sanitaire de Saint-Étienne-des-Grès offre déjà du compost aux gens de la Mauricie.

Bon jardinage en 2003! P.F.



Résultat du test de la « bouteille » avec un sol sablonneux

Opinions des lecteurs

NDLR : Régulièrement, les lecteurs et lectrices du journal de quartier s'adressent à l'équipe éditoriale; leurs propos nous permettent de rendre ce moyen de communication encore plus intéressant. Continuez donc de nous faire parvenir vos commentaires.

Dessaules Beaudry nous a dit : « D'abord, une fière chandelle à l'équipe de rédaction et tout ce qui gravite autour ».

Ensuite, il nous fait une série de remarques sur la pelouse écologique: en général, il semble d'accord avec les propos que nous tenons dans la chronique horticole. Il s'avoue découragé vis-à-vis le peu de succès obtenu dans son potager; j'imagine qu'il fait allusion aux sols sablonneux du quartier. Il lira donc avec intérêt la chronique de janvier 2003.

Il se plaint également de la présence envahissante de nouveaux insectes sur des végétaux florifères; encore une fois, l'utilisation préventive et généralisée des pesticides de synthèse contribue à accentuer la présence de ces nombreux ennemis des plantes. Avec la nouvelle loi interdisant graduellement l'usage de ces produits, la nature prendra davantage soin d'elle-même.

Il termine ses commentaires en nous suggérant un sujet pour la chronique « Faits et méfaits »: en parlant du boul. du Carmel dans sa partie sise entre le Cimetière et le Terrain de l'Expo : « Tout y est pour se sentir en sécurité. Pour trois jours de bruit, on doit endurer ces horreurs 362 jours par année. Toute une économie! »

**Excellente année 2003
à tous nos lecteurs!**

Chronique littéraire

Ceux et celles, qui comme moi fréquentent le site Internet de l'Union paysanne, auront pris connaissance de la parution d'un nouveau titre aux Éditions Écosociété : il s'agit d'un livre écrit par Roméo Bouchard et Maxime Laplante, les deux principaux leaders de ce mouvement rural de gauche.

« Plaidoyer pour une agriculture paysanne »

Ce nouveau bouquin fait le procès de l'agriculture industrielle au Québec et il tente d'apporter des solutions; sa sortie au moment même où une importante Commission sur la production porcine tient des audiences (BAPE) à travers tout le Québec n'est pas le fruit du hasard.

On se rappellera que la participation du même organisme au film choc « Bacon, le film » aura été la bougie d'allumage mettant fin à la croissance insensée de la production porcine industrielle au Québec il y a déjà quelques mois.

Le bouquin se vend 18 \$ en librairie; on nous l'offre pour 15 \$ sur le site Internet www.unionpaysanne.com. Cependant, ne vous attendez pas de lire un roman fascinant ou de parcourir une histoire qui finit bien; il s'agit plutôt, comme l'indique le titre, d'un plaidoyer: les auteurs doivent démontrer l'inaptitude de l'UPA, mais surtout faire comprendre que seule l'Union paysanne peut dorénavant nous assurer une saine alimentation et la paix sociale partout en milieu rural. Le pari n'est que partiellement gagné, la solution ne sera pas aussi simple! P.F



Message du conseiller

ANDRÉ NOËL

2002: un grand cru!

La première année de la nouvelle ville a été unique à bien des égards. Évidemment, le conseil municipal a dû se donner une nouvelle atmosphère, une nouvelle façon de faire, une nouvelle identité; cela ne se fait pas sans heurt et promptement. Malgré une période d'ajustement, un travail important a été abattu.

Dans le secteur de mon quartier couvert par ce journal (de Normanville), voici quelques réalisations :

- Comptage de la circulation pour régler les problèmes de transit.
- Plan de réaménagement d'une partie du boulevard des Récollets pour en faciliter la traverse piétonne.
- Budget acquis pour reconstruire l'escalier de la T. Berlinguet.
- Budget réservé pour participer à l'aménagement de la cour d'école Saint-Pie X.
- Tous les dossiers supportés par des citoyens et citoyennes et les organisations du quartier et que nous travaillons à régler.

Aussi, je voudrais souligner l'engagement renouvelé du conseil municipal pour les dossiers économiques et culturels; cela a permis à Trois-Rivières de s'illustrer localement et au niveau québécois en 2002.

Merci pour votre support et excellente année 2003 à vous et à vos familles.

André NOËL, district du Carmel

*En reconnaissance de sa
vie consacrée à la grande
musique*

Madame Gisèle B. Cabana a reçu, à l'automne 2002, des mains de madame Lise Thibeault, Lieutenant-Gouverneur du Québec, la *médaille du Jubilé d'or* (50 ans) de sa Majesté la reine Élisabeth II.



Notre concitoyenne du quartier de Normanville pose ici fièrement en compagnie de madame Lise Thibeault; rappelons que madame Cabana récolte régulièrement depuis quelques années de telles marques de reconnaissance pour son incomparable implication sociale et culturelle, tant au niveau local que national.